

# LA FOI IMPÉRISSABLE

Par W.R.

*Sauf indications contraires, toutes les références bibliques sont tirées de la Louis Segond (LSG)*

*Quand le Fils de l'homme viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre ?*

– Luc 18 : 8 –

---

**LA CROYANCE** en un Créateur est pratiquement universelle. Dans le premier chapitre de l'Épître aux Romains, Paul affirme que l'humanité a une foi « naturelle », poussée par un sens inné que le monde tel qu'on peut l'observer est l'œuvre d'un être supérieur : « **20** . . . les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, se voient comme à l'œil, depuis la création du monde, quand on les considère dans ses ouvrages. Ils sont donc inexcusables, **21** puisque ayant connu Dieu, et ne l'ont point glorifié comme Dieu, ils ne lui ont point rendu grâces ; mais ils se sont égarés dans leurs pensées, et leur cœur sans intelligence a été plongé dans les ténèbres. **22** Se vantant d'être sages, ils sont devenus fous ; **23** et ils ont changé la gloire du Dieu incorruptible en images représentant l'homme corruptible, des oiseaux, des quadrupèdes, et des reptiles. »

Les incroyants nous exhortent à oublier de telles absurdités, à contredire notre raison et à rejeter la conclusion instinctive que, puisque la Nature *semble* conçue, il faut un Concepteur. Naturellement, en regardant à l'inverse, nous pouvons admettre que, bien que la structure de l'ordre naturel semble exiger un Concepteur bienfaisant, elle apparaît parfois comme si elle n'avait *pas été* conçue. Pour chaque exemple d'acte de bienveillance, un exemple contraire peut être rapporté. Qui soutiendrait que des tremblements de terre ou des tsunamis sont la preuve d'un Dieu bienveillant ? De même que l'existence du mal, dont les effets ont pendant des milliers d'années privé de vie et de bonheur des millions de personnes ? Ces questions ébranlent les esprits réfléchis et contribuent à grossir les rangs des non-croyants.

## **L'Homme En Tant Que Dieu**

À la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, le mouvement de Théologie Naturelle a émergé, en partie en réaction à l'influence croissante de l'enseignement de l'Évolution de Darwin, de la Haute Critique, et aux empiètements de la philosophie matérialiste. La théologie naturelle est une connaissance de Dieu basée sur des faits observés et sur l'expérience en dehors de la révélation divine. On dit qu'elle est la « deuxième » révélation de Dieu (la Bible étant la première).

Dans le même temps, un coup de pouce a été donné à l'athéisme, non seulement en raison du développement de la doctrine de l'Évolution, mais aussi par l'avancement rapide des sciences qui a incité beaucoup à adopter une position agnostique, athée. Ces développements, combinés à une industrialisation rapide et profonde, ont souligné le pouvoir de l'Homme sur la nature et encouragé l'idée que celui-ci – sans l'aide de l'intervention divine – pourrait faire tout ce qu'il voudrait. Une telle présomption a sapé progressivement la conviction de la foi en Dieu, car la foi et l'orgueil ne peuvent coexister. Les progrès du XXI<sup>e</sup> siècle dans les sciences génétiques, la cartographie du génome humain, et les prouesses de laboratoire dans la manipulation du matériel génétique tel que les conceptions artificielles, ont cimenté davantage l'opinion de l'homme en ses propres pouvoirs à l'image de ceux de Dieu. À bien des égards, l'homme est devenu l'objet de sa propre adoration.

Mais les attributs uniques de la nature humaine – tels que la conscience de notre environnement, la

reconnaissance de notre propre identité et les aspirations spirituelles – demandent une meilleure explication. Si le cerveau ou esprit humain seul possède ces attributs, la prétention biblique que l'homme est une création séparée de Dieu est plausible. En effet, l'esprit d'auto-évaluation pose un problème pour les partisans d'une évolution purement mécanique.

### **Vos penchants Ou Les Miens ?**

Théistes et athées conviennent tous deux que l'univers est infiniment complexe et (encore) mal compris et qu'il présente de nombreux « mystères », tels que l'origine de la Matière (*quelque chose à partir de rien ?*) ou l'origine de la vie (*intelligence à partir de processus inintelligents ?*). Chaque partie gère ces mystères de façons aussi semblables dans la pratique, que différentes dans la philosophie. Un croyant accepte Dieu comme point de départ ; un incroyant prend le Big-Bang comme point de départ, mais en rejette l'intelligence, attendant que les découvertes scientifiques futures permettent de répondre à cette énigme cosmique. Sur la base de la *probabilité*, l'athéisme refuse l'existence d'un Dieu. Les incroyants affirment que si Dieu existait, l'univers aurait un aspect différent. Les croyants considèrent les mêmes preuves et en tirent une autre conclusion.

L'innovation et l'aptitude à raisonner sont attribuées au hasard. Pour le matérialiste, la conception dans la nature est simplement une disposition pratique, fonctionnelle, de pièces discrètes assemblées par l'interaction de forces aveugles. Selon cette vision, la religion n'a pas de sens, la croyance en la moralité absolue est tromperie. Ce point de vue, s'il était correct, ne nous apporterait guère plus que l'humanisme laïque, dépendant pour notre survie à long terme de la décence accidentelle, du bon sens de l'humanité et d'une inclinaison chanceuse vers un comportement courtois et civil – une forme de piété sans Dieu.

La philosophie sous-jacente de l'exploration spatiale est essentiellement agnostique à la croyance religieuse, elle est une vaste tentative pour corroborer la théorie que les origines de la vie se trouvent au-delà de la planète terre. Selon cette théorie, la vie sur terre est un accident, un sous-produit du Big-Bang, le produit de l'action de la physique et de la chimie. Les irréligieux prétendent que nous comprenons simplement que notre place dans l'univers est unique, parce que nous sommes trompés par le « principe anthropique » : l'argument selon lequel puisque nous *sommes* ici, nous étions *censés* être ici. Un peu comme si nous raisonnions que, parce que les hommes se sont installés le long des rivières, le but des rivières est d'avoir des implantations à leur proximité.

### **Les Jours De La Genèse**

Le récit de la Genèse au chapitre 1 renferme peu de détails dans sa description de l'évolution de la vie sur notre planète qui existait déjà dans un état « informe » (v. 2), peut-être depuis plusieurs millions d'années. Les différentes phases créatives — appelées « jour » — couvraient probablement des éons. La science de la géologie semble être exacte en attribuant à notre planète un âge très ancien, et les chrétiens ne doivent pas soutenir plus que ce que le récit Biblique affirme. La science, bien comprise, finira par corroborer et soutenir le récit biblique bien compris. Et tandis que nous n'avons pas à réinterpréter les enseignements bibliques chaque fois que de nouvelles données scientifiques sont diffusées, nous devons reconnaître que Dieu étant le créateur du monde, *Sa* science sous-tend la physique. *L'interprétation* des données est une tout autre affaire mais sera ajustée au fur et à mesure que les techniques de recherche et les nouvelles découvertes viendront au premier plan.

### **La Science En Évolution**

La théorie de l'Évolution renferme en soi l'évidence de la puissance créatrice de Dieu ; nous

n'avons pas besoin de lutter contre les *micro-évolutions* — adaptations fonctionnelles à l'environnement sur des périodes de temps relativement courtes. Il est évident que des modifications de forme et de comportement sont nécessaires au fur et à mesure que l'environnement et le climat changent. Que Dieu ait prévu, et pourvu, à de telles éventualités n'est pas surprenant. Il n'est pas non plus surprenant de rencontrer des similitudes dans les structures anatomiques des animaux inférieurs et des humains. Il en est fait allusion dans les Écritures quand, concernant la création de l'homme, il est dit que Dieu lui insuffla le « souffle de vie », la même force de vie commune à tous les animaux à respiration aérienne. *Comparez* Genèse 2 : 7 avec 7 : 22.

Les partisans de l'évolution humaine citent souvent des structures « rudimentaires », défectueuses ou inefficaces dans le corps humain — comme le système digestif humain ou l'œil — pour renforcer leur affirmation selon laquelle l'anatomie humaine n'a pas été conçue intelligemment ; que ce n'était simplement que concocté de façon opportuniste à travers un processus d'adaptation sans cervelle. Visiblement, ces antagonistes tirent rarement la conclusion opposée lorsqu'ils sont confrontés à des exemples dont ils admettent volontiers qu'ils sont de beaux modèles d'efficacité et de conception dans la nature, tels que la physique complexe de la lumière.

### **De La Perfection A La Dégradation**

Aussi raisonnables que puissent être les mécanismes de l'adaptation progressive et le développement de la faune et de la flore, il ne peut en être de même pour l'espèce humaine. L'homme est une création directe, unique, comme indiqué dans la Genèse, fabriqué à partir d'éléments terrestres existants. Un rejet du récit de la Genèse en ce qui concerne la création de l'Homme est *une répudiation* de la Bible elle-même, puisque sa véracité repose sur le récit de la chute de l'Homme dans le péché, précurseur nécessaire à la rançon en sacrifice de Christ (Rom 5 : 18 ; 1 Cor 15 : 22). En d'autres termes, pas d'Adam, pas de Jésus.

Lors de sa création, Adam était l'image de Dieu et fait pour l'existence éternelle (Genèse 1 : 27 ; 2 : 17). Après sa chute dans le péché, le prototype a été perdu et la dégradation s'est installée. D'une manière non expliquée, le processus de décadence et de mort a été introduit dans le pool génétique. Pendant plusieurs siècles après l'expulsion de l'Éden, la durée de vie moyenne était considérable, ce qui reflète la vitalité résiduelle. Après le déluge, elle a diminué régulièrement, s'établissant en moyenne à la durée approximative de la vie d'aujourd'hui (Ps. 90 : 10). Pourtant, malgré tous les millénaires de mort et de condition mourante, la famille humaine n'est toujours pas réconciliée avec le fait de mourir, insinuant que, au fond, nous aspirons à quelque chose de meilleur.

La corruption de l'ADN, combinée avec les dures conditions de vie auxquelles Adam, Ève et leur progéniture ont été exposés, a sans aucun doute altéré le corps humain et sa constitution. En outre, la malédiction peut aussi avoir eu un impact néfaste sur la biosphère de la terre, selon une lecture de Genèse 3 : 17-19 : « Le sol sera maudit à cause de toi. ». Les catastrophes et le mal débridé ne sont pas les expressions ultimes de la manière dont Dieu considère l'humanité, et la foi invite à une explication plus satisfaisante offerte par les Écritures.

### **Le Problème De La Foi**

La révélation biblique, contrairement à celle de la nature, n'est pas facilement comprise par *tous ceux qui n'ont pas la foi*. Si la nature était notre seule révélation, la foi serait fausse et nous nous effondrions. La structure et la réglementation de l'univers et de notre planète dans ce système plus vaste nous en disent beaucoup sur la connaissance et le pouvoir du Créateur, mais peu sur Sa disposition. S'il y a un Créateur bienveillant, personnel, intéressé à notre bien-être, il est peut-être

raisonnable de supposer qu'Il nous parlerait de Lui. Il est peu probable qu'Il fournisse des preuves indiscutables qui permettraient de *réfuter* son existence.

Il semble souvent que la croyance en Dieu soit inversement proportionnelle au nombre de preuves de Son existence, et on se demande s'il ne pourrait jamais y avoir suffisamment de preuves dans la nature pour convaincre plus d'un athée obstiné. On s'interroge alors sur ce qu'il ou elle pourrait considérer être une preuve irréfutable ? Pour ce qui concerne la révélation écrite, la Bible, *elle n'est pas conçue pour convaincre tout le monde*. Les Écritures sont présentées de telle façon à masquer la vérité à ceux qui n'ont pas l'attitude droite du cœur. Jésus parlait en paraboles pour cacher la vérité aux personnes indignes, et prononçait des « paroles dures » qui ont poussé un grand nombre à se détourner de Lui (Matt 13 : 10-15 ; Jean 6 : 60-66). La désertion continue.

### **La Permission Du Mal**

La foi est le filtre qui fait écran aux indignes. Cela ne veut pas dire que ceux qui n'ont pas la foi sont damnés à une sorte d'éternité de torture, doctrine pernicieuse et impropre à Dieu. L'enseignement de l'Enfer, tourment éternel, l'une des pires perversions de l'enseignement biblique, a causé des dommages incalculables à l'autorité et à la crédibilité des Écritures, provoquant les critiques justifiées de non-croyants. Une compréhension de l'enseignement biblique sur la Résurrection est essentielle afin de saisir la vérité sur la véritable signification de l'Enfer – la tombe.

Le problème toujours présent du mal s'interpose entre nos attentes naturelles d'un traitement équitable, et les réalités de la vie. Faire disparaître ce fait, c'est oublier l'une des raisons pour lesquelles beaucoup *ne peuvent pas* croire en Dieu en toute conscience. Ils vacillent face à cet obstacle. Néanmoins, le mal sous toutes ses formes (morales et désastreuses) n'est *permis* par Dieu que pour accomplir un but élevé, au profit ultime de tous. Ce concept est presque impossible à saisir, si ce n'est par la foi. Lorsque nous comprenons le *pourquoi*, nous nous rapprochons de la compréhension de la sagesse, de la justice, de la puissance et de l'amour de Dieu.

### **Un Ajustement De La Situation : Le Royaume Terrestre À Venir**

La mission du Christ lors de Son Premier Avènement était de prêcher l'Évangile du Royaume (Luc 16 : 16). Ce royaume devait être composé de deux parties – l'une céleste, l'autre terrestre. Les promesses célestes étaient pour ceux qui, par la foi, acceptèrent les enseignements de Christ et vouèrent leur cœur et leur esprit à faire la volonté de Dieu. Le royaume terrestre sera pour le rétablissement et la bénédiction de *toute l'humanité* (y compris les agnostiques et les athées !).

La permission du mal a été une phase nécessaire pour préparer le cœur et l'esprit humains à recevoir les bénédictions que Dieu a en vue. Ses intentions envers Sa création sont toujours bonnes et justes. Le royaume de Christ embrassera tous les points de la boussole – un temps de résurrection, de rétablissement, de redressement des torts, et d'éclaircissement de la confusion sur les questions religieuses qui prévalent à l'heure actuelle. La difficulté de la foi cédera alors la place à des preuves aussi convaincantes que la vue, et tout deviendra clair.